

PRE-TEXTES

A

Premier temps : Enceinte, femme complète : pas encore deux.

« Je » seule couvre les besoins du Deux. Peut-être mal, je dégueule, suis pas bien, aucune importance, il n'y a pas d'altérité et c'est ce qui compte. Je dors, je mange, je suis seule à vouloir. Petits fantasmes d'être parasitée... pas grave, c'est provisoire... L'essentiel c'est de pouvoir dire « Je » pour deux.

Deuxième temps : Accouchement, douleurs... Qui des deux va mourir ? Puis il est là. L'autre. Ça crie. Ça veut dire quelque chose ce vacarme ? Ça évoque la souffrance à n'en pas douter. « Je » me sens pas très bien.

Autre temps : Troisième.

« Je » DOIS interpréter.

L'autre crie mais ne *me* parle pas. « Je » reste seule à *me* parler. Me parler pour deux séparés, deux visibles au regard de tous.

Là, ça peut se briser en moi, briser moi. Je peux aussi, il faut peut-être ? devenir une « vraie » mère. Tout savoir sur ce corps hurlant. L'homme à côté, le père ? oui, lui, lui il va approuver. Il fait ouf quand :

« Je » sais.

« Elle » sait tout !

Des années passent.

Un jour il se plaint du pouvoir maternel.

« Je » sens une envie terrible. Envie irrésistible de lui donner à manger sa propre merde.

« Je » sais alors : c'est ça les épousailles...

« Nous » vieillirons ensemble.